

Lundi



Ma cher ami,

Si le ministère, dans le fixation
de l'ordre du jour, n'affirme pas une politique
nettement et fermement réformatrice, ce sera un
ministère de statu quo, c.-à-d. de mal, qui perditera
sonna vivote mais qui causera de profondes
déceptions dans le pays. Le peuple veut des réformes,
la raison et la justice commandent de les lui
donner et si l'on hésite à les lui accorder, nous
aurons inévitablement des complications qui ne
devraient pas se produire dans un pays libre.

Je suis très heureux de voir venir Friedrichs-
prunkau avant que vous ne descendiez déjeuner
chez M. Gustave Dreyfus, mais soyez après si possible
pour venir un peu avant midi. Ce nous dispenser
de l'Heure de l'après-midi. Je t'embrasse, une fille
ayant un cours à 8 heures.

Mes hommages très affectueux

A. Dreyfus

J'ai un des nouvelles de cet excellent
Mamad. Il est bien triste, bien amable pour son
affreuse charge.

018



